

Promenades en Douce France



Blason du Vivarais

Illustration : Syvaku

Cantons et arrondissements
de l'Ardèche

Illustration, CC-BY-SA-2.0-FR.



Illustration : Shing

Promenades dans le Vivarais

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

Le Vivarais forme la plus grande partie du rebord oriental du Massif central et correspond au département de l'Ardèche. Avant 1789, il était rattaché à la province du Languedoc. Ce terroir ne connaît pas d'unité. Avec ses grandes coulées de basalte descendues des volcans du Velay, avec ses arêtes schisteuses, et les grands phénomènes d'érosion de ses parties calcaires, il offre un choix magnifique de curiosités naturelles.

C'est d'abord le Haut Vivarais qui s'étend du Velay à la vallée du Rhône. Ce sombre et austère pays aux gorges profondes et étroites, vit de l'élevage et de l'exploitation de ses forêts d'épicéas appelées pessières. Dans la descente vers le Rhône, apparaissent des vignes, des arbres fruitiers. Vers le Nord, le plateau d'Annonay, coupé de vallées, domine la plaine du Rhône.

Ensuite, vient le Vivarais cévenol. Depuis la haute vallée de l'Allier jusqu'au bassin d'Aubenas, le Vivarais cévenol est dominé par la montagne de Bauzon et la crête du Tanargue. À l'Ouest, la montagne est couverte de pins, de hêtres et de prairies. À l'Est, les pentes abruptes et schisteuses séparent des vallées étroites dans un paysage chaotique. Sur les plateaux et les crêtes, se révèlent de superbes horizons.

De Privas à la vallée du Rhône, le Bas Vivarais calcaire comprend un ensemble de plateaux et de bassins et la flore y est déjà méridionale: garrigues, oliviers, amandiers, mûriers, vignes, s'accoutument de la sécheresse estivale. Seule, une irrigation maîtrisée permet la récolte fruitière. Au Nord, le plateau du Coiron aux falaises de basaltes noirs,



Paysage chaotique

Illustration : Mauricette Vial



Le Vivarais calcaire

Illustration : Mauricette Vial

sépare le Bas Vivarais du Haut Vivarais. Ses vastes « planèzes » qui s'inclinent vers l'est, sont parcourues par les troupeaux de

moutons. Elles sont caractérisées par les dykes, cheminées de volcans, dégagées par l'érosion de leur revêtement meuble, tel le dyke de Rochemaure. Quant aux plateaux calcaires, ils se présentent comme de véritables causses avec leurs pierres blanches, leurs rocs ruini-formes, leurs avens et leurs vallées creusées en gorges.

Grottes et avens

Le plateau du Bas Vivarais déroule ses vastes solitudes grises et pierreuses. La roche calcaire absorbe comme une éponge toutes les eaux de pluie. À l'aridité de la surface, correspond une intense activité souterraine. Les eaux de pluie dissolvent le carbonate de chaux du calcaire. De vastes dépressions se forment, les dolines. Le creusement de la roche amène la formation de fissures, de puits, d'abîmes naturels, les avens. Les eaux d'infiltration finissent par former des rivières souterraines qui se précipitent en cascades ou s'élargissent en lacs. Des concrétions

aux formes fantastiques défient les lois de l'équilibre. Dans les cavernes et les grottes souterraines creusées par l'eau, le suintement donne lieu à des dépôts de calcite qui consti-



Château de Rochemaure perché sur un Dyke

illustration : Gérard Métro

tuent des pendoques, des draperies, dont les plus connues sont les stalactites se formant à la voûte, et les stalagmites qui s'élèvent du sol vers le plafond.

Haute terre des volcans

Toute une partie de cette ancienne province tient des Cévennes. C'est la haute terre des volcans : le Mézenc venteux, le Gerbier-de-Jonc où la Loire prend sa source, descend, tourne vers le lac d'Issarlès qui luit comme un creuset.

Que de pitons, de flèches, de rocs, saillant de l'herbe où fleurit l'œillet des Chartreux, l'arnica d'or, le trolle d'Europe, le lis martagon. Un berger s'avance, sifflant son chien. D'une ferme isolée s'élève une maigre fu-

mée, un bouquet de frênes se débat contre le vent. Le paysage est fait d'étendue et de nue, une nue qui glisse vite sous l'haleine énorme de la bise. Désolation enivrante des hautes terres ! On voudrait tout savoir de ces monts : les cascades et les châteaux éventrés, les solitudes aux souvenirs de chouannerie ou d'auberge sanglante, les pierres-fées avec parfois des signes gravés que certains disent gaulois. Le songe prend son vol devant ces immensités.

Qu'il est beau, ce montueux ensemble de



Rhinocéros dans la grotte Chauvet

illustration : Inocybe at fr.wikipedia



Une ferme isolée

Illustration : Mauricette Vial



La Grotte Chauvet

Origine : <http://www.culture.gouv.fr/fr/arcnat/chaudet/fr/>

la France centrale ! Du Limousin là-bas, mouillé en ses prés, à ce Vivarais lumineux et rocailleux, entre ses cyprès, presque déjà frère de l'Italie.

Salut de loin à Villeneuve-de-Berg, salut à Olivier de Serres, patriarche de la grande idée paysanne, celle de l'aménagement de la terre qui permet de hausser la vie.



Villeneuve-de-Berg
illustration : Markus Braun

moulins chez lui : pas d'enfer pour les papetiers !

Annonay

Cette ville eut assez à souffrir pendant les guerres de Religion. Elle a été alternativement prise et reprise, sacagée cinq fois, par deux frères, Saint-Chamond chef papiste et Saint-Romain chef huguenot.

Elle reste une curieuse cité, aux rues rapides. Ses églises, dont l'une est ogivale, et une autre fut reconstruite au XVIIIe siècle, ne sont pas tellement remarquables. Mais un obélisque signale le lieu où le 5 juin 1783, les frères Montgolfier ont gonflé le premier aérostat. Qui voudrait penser du mal des frères Montgolfière et des premières Montgolfières ? Le ballon s'éleva à deux mille mètres, demeura en l'air pendant une demi-heure et atterrit à plus d'un kilomètre du lieu de lancement.

Marc Seguin est un autre grand homme d'Annonay, né en 1786. C'est l'inventeur de la chaudière à vapeur, qui allait avoir une influence considérable sur le développement des chemins de fer. Conscient de l'importance de son invention, cet homme désintéressé laissa tomber le brevet dans le domaine public, estimant qu'il « n'avait pas le droit de

À Lalouvesc est mort saint François Régis, l'apôtre du Vivarais, chargé de convertir les protestants à l'époque de la Contre-Réforme. Ici, l'industrie fut longtemps terrienne avec ses minoteries et ses

tanneries. Et puis, il y avait les papeteries. À dos de mulet, on emportait les ballots de feuilles blanches. On rapportait livres et libelles. Les papetiers, têtes chaudes, et qui faisaient mystère ostentatoire de leur art, passaient, aux yeux des paysans, pour avoir partie liée avec le diable. Eux, ils ont bâti le conte de l'apprenti qui se vend à Satan pour faire marcher à rebours le moulin à papier et prendre ainsi le dessus sur les compagnons et les maîtres. Puis l'apprenti dupe aussi le diable, met l'enfer sens dessus dessous, de sorte que Satan décide de ne plus recevoir les gens des



Saint-François Régis
patron des Jésuites évangélise le Vivarais
illustration : Havang (nl)



Parcourir l'Ardèche à dos de mulet
illustration : Unknown early



Annonay
illustration : PASQUION



Aubenas
quartier du pont
illustration : Vpe

tirer un profit personnel de l'intelligence dont le ciel l'avait favorisé. » Bel exemple de patriotisme ! Reste qu'avec cette chaudronnerie industrielle a commencé une satanée histoire...

Un passé héroïque

Aubenas occupe un site perché sur un éperon qui domine la vallée de l'Ardèche. Pour y accéder, les routes s'élèvent en corniche au flanc du Coiron.

Au temps du Roi Soleil, la ville fomenta une terrible jacquerie. L'hiver 1670 avait fait périr tous les oliviers. Les paysans n'acceptèrent pas les impôts nouveaux qui venaient d'être décrétés. Un collecteur fut lapidé. Antoine du Roure, un gentilhomme, prit la tête de la révolte. Les émeutiers s'emparèrent d'Aubenas. L'armée royale, envoyée sur place, massacra les paysans. Roure fut exécuté et les cloches qui avaient sonné le tocsin de la révolte furent jetées à bas.



Le mont Mézenc
depuis la commune
de Chaudeyrolles
illustration : Abalg

Privas s'étage en amphithéâtre dans le bassin de l'Ouvèze. C'est une ville aimable avec ses maisons à façades claires et ses toits rosés. Elle est la capitale des marrons glacés. Pendant les guerres de Religion, elle a joué un rôle de premier plan au point qu'elle fut surnommée « le

rempart de la Réforme ». Une jolie veuve d'un chef huguenot, héritière de la baronnie de Privas, n'eut-elle pas l'idée saugrenue de se remarier avec un gentilhomme catholique ? Les Privadois s'enflammèrent. Il ne fallut rien moins que la venue de Richelieu et du Roi Louis XIII, à la tête d'une armée de vingt mille hommes, pour prendre la ville d'assaut et écraser la révolte.



Machine à vapeur
inventeur Marc Seguin
d'Annonay, né en 1786
illustration : Claude villetaneuse

La maison du Bas Vivarais est une maison vivaroise. « Dans ce pays, la moindre étable est une architecture » dit-on à propos des maisons vivaroises. En effet, dans les villages qui ont échappé à l'exode rural, ces maisons se sont conservées de façon remarquable. Aux confins du Velay, dans le massif du Mézenc et sur les hauts plateaux dominant l'Ardèche, on rencontre la maison de montagne, basse et trapue, au toit à forte pente fait de lauzes, ces dalles de schistes ou de lave phonolithique. L'habitation semble écrasée sous cette carapace destinée à résister aux intempéries. Cette maison aux murs de granit ou de basalte, aux ouvertures rares, est une habitation d'éleveur dont la première pièce est l'étable, séparée de la cuisine où se trouvent des lits-placards, par une cloison de planches.

La maison du Bas Vivarais est une mai-



Village de Labarès
illustration : GIRAUD Patrick

La maison vivaroise

« Dans ce pays, la moindre étable est une architecture » dit-on à propos des maisons vivaroises. En effet, dans les villages qui ont échappé à l'exode rural, ces maisons se sont conservées de façon remarquable.



La ville de Privas
et les montagnes qui l'entourent
illustration : Anotine



Séchoir à châtaignes
illustration : Fagairolles 34

débouchant sur une terrasse couverte donnant accès à la cuisine dallée de carreaux de terre cuite.

Autrefois, jusque vers 1850, on y élevait des vers à soie. La magnanerie avait son entrée directe sur la terrasse. Les chambres donnent dans la cuisine, d'où part un escalier qui mène au grenier. À ce logis, s'ajoutent des bâtiments annexes : four à pain, grange, séchoir à châtaignes.

La flore des sommets

Le Haut Mézenc possède une flore qui fait la joie des botanistes. À commencer par la célèbre « herbe du Mézenc » que l'on ne trouve qu'au sommet. C'est un séneçon aux feuilles argentées et aux capitules d'un beau jaune vif. La grande violette des montagnes, l'anémone des Alpes, les gentianes, les épilobes dont le grand épilobe ou laurier de saint Antoine, les saxifrages, sont les plus répandus avec la grande digitale pourpre ou gant de Notre dame. Mais c'est à la floraison des narcisses que la montagne offre sa plus belle parure.

Les plantes médicinales comme l'armoise ou encore la reine-des-prés qui guérit de la fièvre, abondent. « La foire des violettes » est un marché de plantes médicinales qui a lieu chaque année à Sainte-Eulalie, petit village



Reine des prés
Illustration : Mauricette Vial

ardéchois. Sur certaines pentes rocailleuses, la grande gentiane jaune, avec laquelle on fabrique la célèbre suze à la gentiane, jette son dévolu. Jalouse de sa renommée, elle élimine toutes les autres plantes et sécrétant avec ses parties souterraines un produit toxique, et elle se dresse, pas spécialement belle mais sûre d'elle.

Là encore, on verra des ruches et des essaims d'abeilles émigrer au printemps. Le miel du Mézenc est puissant, un peu âpre. Il fleure bon la nature. Gageons que les abeilles ne boudent ni la menthe poivrée le long des ruisseaux, ni la chicorée sauvage aux fleurs d'un bleu superbe, ni la linaigrette ou jonc à coton des espaces humides. Un peu de patience et de marche et, au bord d'une tourbière à sphaignes, on découvrira la drosera, étonnante plante carnivore. Dans le pré, voici des orchidées : orchis bouffon ou ophrys velouté mimant un bourdon. Jamais la nature n'a été plus généreuse que dans ces immenses étendues venteuses quasiment inviolées.

Mauricette VIAL-ANDRU



Grand Épilobe
Illustration : Mauricette Vial



Lis martagon
Illustration : Mauricette Vial